

remarqué que sa belle figure, digne, calme, souriante, semblait être tout à fait dans son cadre naturel. Le cadre était grand, certes, mais la figure l'était aussi ! Sa parole un peu lente, nette, claire, très sûre d'elle-même, en même temps qu'elle portait jusqu'aux coins les plus reculés du vaste édifice, pénétrait partout au fond des coeurs. On sentait en lui l'homme d'autorité, dont la bonté tempérerait sans doute la juste sévérité, mais qui savait rester ferme toujours, parce qu'il était convaincu de la vérité et de la solidité de la doctrine qu'il prêchait. Jamais l'adage latin *fortiter in re suaviter in modo* ne convint mieux à un prédicateur de Jésus-Christ. Non seulement il surveillait son enseignement, mais il se préoccupait aussi de celui que donnaient ses confrères du haut de " sa chaire ". Au carême, quand le prédicateur venu d'outre-mer pour la station de Notre-Dame y faisait son apparition, on voyait le bon curé circuler un peu partout dans les allées et dans les galeries de l'immense église. Il cherchait à se rendre compte par lui-même si l'orateur était bien entendu, si sa parole faisait bonne impression. Et comme toujours, ou presque toujours, le prédicateur de Notre-Dame était un orateur de haute valeur, M. Troie s'en montrait ravi. " Entendez-vous, disait-il, il est très bien ! "

Nous avons dit aussi que le regretté curé était un confesseur recherché et aimé. Oh ! oui, il l'était, recherché et aimé, autant qu'inlassable et patient. D'abord, il était toujours là, l'après-midi, à 3 heures, surtout à l'époque du carême, prêt à vous entendre. Il avait soin de dire son bréviaire dès 2.30 heures, pour être pus complètement à la disposition de ses pénitents éventuels. Et puis, avec quelle bonté digne il vous accueillait ! Vous éprouviez parfaitement qu'il ouvrait son coeur aussi bien que sa " grille ". Et pourtant quelle réserve toujours et comme il restait prêtre ! Aussi, on ne s'y trompait